

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

4 MAI 2011

---

## Proposition de résolution visant à la reconnaissance de l'État de Palestine par la Belgique

(Déposée par M. Bert Anciaux)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

Les pourparlers de paix entre Israël et la Palestine se sont enlisés pour la énième fois dans un marasme de mauvaise volonté, d'incompréhension et peut-être aussi d'impuissance. Les démarches américaines en vue de relancer les négociations israélo-palestiniennes ont à nouveau débouché sur un spectacle affligeant. Le moratoire sur l'extension des colonies dans les territoires palestiniens de Cisjordanie a pris fin en septembre 2010. Le gouvernement israélien a refusé de le prolonger ou de le renouveler, malgré les propositions séduisantes des États-Unis. Israël a opposé une fin de non-recevoir et a repris tranquillement la construction des implantations dans les territoires occupés. L'on peut comprendre que les négociateurs palestiniens refusent de poursuivre les pourparlers de paix tant qu'Israël continue de construire en zone palestinienne.

En bâtissant ces colonies, Israël viole depuis des dizaines d'années le droit international, sans que cela ne mette à mal les excellentes relations avec les États-Unis ou l'Union européenne. Chaque année, les États-Unis versent sur les comptes du gouvernement israélien trois milliards de dollars d'aides qu'ils ne paraissent absolument pas vouloir subordonner au respect de certaines conditions. Généralement, l'Union européenne se montre plus critique, mais comme à l'accoutumée dans cette tragédie, elle ne joint jamais le geste à la parole, et ne condamne pas, par ses actes, le régime israélien.

En outre, nous observons d'un œil critique que l'Union européenne, qui est le premier partenaire commercial d'Israël, n'a jamais décidé d'actionner ses

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

4 MEI 2011

---

## Voorstel van resolutie tot erkenning van de Palestijnse Staat door België

(Ingediend door de heer Bert Anciaux)

---

### TOELICHTING

---

De vredesgesprekken tussen Israël en Palestina verzandden voor de zoveelste maal in een woestijn van onwil, onbegrip en wellicht ook onvermogen. De Amerikaanse pogingen om de Israëlisch-Palestijnse onderhandelingen vlot te krijgen mondten uit in een weerom beschamend schouwspel. Het moratorium op de uitbreiding van nederzettingen in de Palestijnse Westelijke Jordaanoever eindigde september 2010. De Israëlische regering weigerde om dit moratorium te verlengen of te vernieuwen, ondanks de aanlokkelijke aanbiedingen van de Verenigde Staten (VS). Israël bedankte resoluut en zet het bouwen van nederzettingen in bezet gebied heel gewoon verder. Niet onbegrijpelijk weigeren de Palestijnse onderhandelaars om de vredesbesprekingen verder te zetten zolang Israël blijft voortbouwen in Palestijns gebied.

Met de bouw van deze nederzettingen plaatst de staat Israël zich al tientallen jaren boven het internationaal recht. Toch hindert dit geenszins de voortreffelijke relaties met de VS of de Europese Unie. De VS storten elk jaar drie miljard dollar steun op de rekeningen van de Israëlisch regering en lijken helemaal niet van plan om aan die steun enige voorwaarden te koppelen. De Europese Unie (EU) stelt zich vaak kritischer op, maar zoals dat wel meer gebeurt in deze tragedie, bleef het steeds bij woorden maar bewijzen de daden geenszins een rechtmatige afwijzing van het Israëlische regime.

Daarbij observeren we kritisch hoe de EU als belangrijkste handelspartner van Israël, nooit besliste om haar krachtige economische en politieke hefboomen

puissants leviers économiques et politiques. Dans les relations bilatérales avec Israël, ce sont toujours les intérêts financiers qui priment. Tout discours sur Israël passe systématiquement sous silence le respect fondamental des droits de l'homme et des libertés démocratiques. On peut et on doit se demander si cette approche ambiguë évoluera dans un avenir proche, en dépit de nouveaux engagements.

C'est dans ce cadre tragique que s'inscrit le veto récemment opposé par les Américains à la résolution des Nations unies qui condamne la construction des colonies. Les États-Unis affirment publiquement que les colonies sont illégales et contraires au droit international, mais refusent en même temps d'envoyer au monde un signal puissant et de montrer des dents lorsque cela s'avère vraiment nécessaire, ce qui est le cas depuis longtemps...

Entre-temps, les relations entre Israël et l'Autorité palestinienne restent au point mort. Plus la situation perdure et plus la probabilité de créer un État palestinien indépendant correspondant aux frontières d'avant 1967 diminue. C'est d'ailleurs la stratégie à peine dissimulée que poursuit Israël. L'immobilisme ne fait qu'empirer, en dépit de déclarations innombrables de la communauté internationale qui condamnent les colonies et la situation précaire des Palestiniens et/ou défendent l'intérêt d'une solution à deux États.

La présente résolution accueille favorablement la nouvelle initiative diplomatique annoncée à la fin de l'année 2010 par le président palestinien Abbas. Dans le cadre de celle-ci, le peuple palestinien tente d'amener un maximum de pays à clamer haut et fort leur intention de reconnaître un État palestinien indépendant. L'initiative devrait se conclure par un vote au sein de l'Assemblée générale des Nations unies, au mois de septembre 2011, qui est également l'échéance des pourparlers de paix menés sous l'égide des États-Unis et le premier anniversaire de la promesse faite par le président Obama lors d'une précédente assemblée générale. Ce dernier s'est effectivement engagé à accueillir dans l'année l'Autorité palestinienne comme nouveau membre des Nations unies.

Entretemps, cent quinze pays ont déjà reconnu un État palestinien indépendant. En décembre 2010, le Brésil, l'Argentine, la Bolivie, l'Équateur et le Chili se sont joints à eux et le Pérou, la Russie, l'Uruguay, le Paraguay et la Guyane suivront également en 2011. Malgré cela, la Belgique, les États-Unis et l'Union européenne s'en tiennent à une reconnaissance « en temps utile ». La Belgique a reconnu l'État d'Israël depuis plus de cinquante ans. Elle exige que le gouvernement palestinien reconnaisse le gouvernement israélien, alors que la Palestine ne jouit pas de cette reconnaissance ni de la part de la Belgique, ni de la part d'Israël.

te gebruiken. In de bilaterale relaties met Israël primeren steeds opnieuw de financiële belangen. Het fundamenteel respect voor mensenrechten en democratische vrijheden verdwijnt systematisch uit elke discours over Israël. Daarbij kan en moet men zich de vraag stellen of deze ambiguë aanpak, ondanks nieuwe engagementen, in de nabije toekomst zal veranderen.

In dit langgerekte tragische verhaal past het recente Amerikaanse veto tegen de VN-resolutie die de bouw van de nederzettingen veroordeelt. De VS stellen publiekelijk dat de nederzettingen illegaal én in strijd met het volkenrecht zijn, maar ze weigeren tegelijkertijd om een krachtig signaal de wereld in te sturen en hun tanden te laten zien als het er echt op aan komt. En het komt er al heel lang op aan...

De relaties tussen Israël en de Palestijnse Autoriteit blijven ondertussen volledig inert. Hoe langer de situatie aansleept, hoe onwaarschijnlijker een onafhankelijke Palestijnse staat binnen de grenzen van voor 1967. Dit lijkt ook de amper verholde strategie van Israël. Deze verstarring blijft maar aanhouden, niettegenstaande ontelbare verklaringen van de internationale gemeenschap die de nederzettingen en de precare situatie van de Palestijnen veroordelen en/of het belang van een tweestatenoplossing onderschrijven.

Deze resolutie wil een lans breken voor het nieuw diplomatiek initiatief, zoals eind 2010 aangekondigd door de Palestijns president Abbas. Daarmee wil het Palestijnse volk zoveel mogelijk landen ter wereld overtuigen om officieel te verklaren dat ze een onafhankelijke Palestijnse Staat zullen erkennen. Dit moet evolueren naar een stemming in de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (VN), in september 2011. September 2011 betekent eveneens de deadline van de vredesgesprekken onder leiding van de VS en eerste verjaardag van de belofte die president Obama maakte tijdens een vorige algemene vergadering. Daarmee engageerde hij zich om de Palestijnse Autoriteit binnen het jaar als lid van de VN te verwelkomen.

Ondertussen erkennen al honderdvijftien landen een onafhankelijke Palestijnse Staat. In december 2010 voegden Brazilië, Argentinië, Bolivia, Ecuador en Chili zich bij dit aantal, in 2011 volgden ook Peru, Rusland, Uruguay, Paraguay en Guyana. Desondanks blijven België, de VS en de Europese Unie vasthouden aan een erkenning « te gepasten tijde ». België erkende Israël al meer dan vijftig jaar geleden. België eist dat de Palestijnse regering de Israëlische regering erkent, terwijl Palestina noch van België, noch van Israël deze erkenning geniet.

Nous plaidons bien évidemment pour une reprise des pourparlers de paix et un compromis négocié entre les deux parties car une paix durable et un État palestinien opérationnel ne pourront aboutir que par la négociation. Toutefois, l'impasse actuelle exige un signal clair, tel qu'une reconnaissance de principe d'un État palestinien indépendant à l'intérieur des frontières d'avant 1967. Une reconnaissance par la Belgique doit dès lors être interprétée comme une contribution à un accord juste et équilibré entre les deux parties. Cet accord sert un objectif commun de la communauté internationale, à savoir deux États qui cohabiteront finalement dans la paix et la sécurité, à l'intérieur de frontières internationalement reconnues. Ceci créerait une paix durable et supprimerait en outre la source principale du terrorisme international. En outre, la reconnaissance d'un État palestinien indépendant serait la preuve que l'Europe et notre pays ont la ferme intention de soutenir les révolutions arabes démocratiques. Elle inciterait également la communauté palestinienne à plus de modération et plus de démocratie. Et surtout, elle pourrait mettre un terme à la haine réciproque entre Israël et la Palestine. En se prononçant en faveur de cette reconnaissance de principe, notre pays enverrait un formidable signal et prouverait que la Belgique est elle aussi réellement favorable à cette solution à deux États. Nous avons ici un rôle de premier plan à jouer. Nous devons, au niveau tant national qu'international, demander avec insistance que cette épineuse question soit réglée résolument. Le fait que de plus en plus de pays reconnaissent l'État palestinien, met une pression accrue sur les États-Unis pour qu'ils engrangent des résultats concrets lors des pourparlers de paix. En même temps, l'État palestinien voit augmenter ses chances d'acquérir la qualité de membre des Nations unies.

Pour tout dire, une initiative symbolique de la Belgique relancera peut-être la machine et contribuera ainsi aux avancées nécessaires dans les pourparlers de paix qui s'éternisent depuis plus de dix-sept ans.

\*  
\* \*

Natuurlijk pleiten we voor een voortzetting van de vredesgesprekken en een onderhandeld compromis tussen beide partijen. Een duurzame vrede en een werkbare Palestijnse staat kunnen inderdaad alleen via onderhandelingen tot stand komen. De huidige impasse eist echter een duidelijk signaal, zoals een principiële erkenning van een onafhankelijke Palestijnse staat binnen de grenzen van voor 1967. Een Belgische erkenning moet daarom worden geïnterpreteerd als een bijdrage tot een eerlijk en evenwichtig akkoord tussen beide partijen. Dit akkoord dient een gemeenschappelijk doel van de internationale gemeenschap, namelijk twee Staten die eindelijk in vrede en veiligheid naast elkaar zullen leven, binnen internationaal erkende grenzen. Dit zou een blijvende vrede veroorzaken en bovendien de grootste bron voor het internationaal terrorisme wegnemen. De erkenning van een onafhankelijke Palestijnse Staat zou bovendien een bewijs zijn dat het Europa en ons land menens is in het ondersteunen van de democratische Arabische revoluties. Het zou ook binnen de Palestijnse gemeenschap meer gematigdheid en democratie tot gevolg hebben. Het zou vooral de wederzijdse haat tussen Israël en Palestina kunnen wegnemen. Een beslissing van ons land tot die principiële erkenning, zou een gigantisch signaal betekenen en bewijzen dat België het ook effectief meent met die tweestatenoplossing. We kunnen hierin een vooraanstaande rol spelen. We moeten zowel op nationaal niveau als op internationaal niveau aandringen op een moedige aanpak van deze internationale kwestie. Een groeiende internationale erkenning verhoogt de druk op de VS om concrete resultaten te boeken in de vredesgesprekken. Tegelijkertijd stijgt de kans dat de Palestijnse Staat het lidmaatschap verwerft binnen de Verenigde Naties.

Kortom, een symbolisch initiatief van België brengt de bal misschien aan het rollen en zal daardoor bijdragen aan de noodzakelijke vooruitgang in de vredesgesprekken die al meer dan zeventien jaar aanslepen.

Bert ANCIAUX.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. profondément choqué par la tragédie humaine vécue par les populations civiles palestiniennes et israéliennes et par la spirale de violence dont elles sont victimes;

B. vu la résolution 181 (II) du 29 novembre 1947 adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies, dans laquelle celle-ci a, entre autres dispositions, recommandé le partage de la Palestine en un État juif et un État arabe, Jérusalem étant constituée en *corpus separatum*;

C. vu la résolution 43/177 du 15 décembre 1988 de l'Assemblée générale des Nations unies, dans laquelle celle-ci a pris acte de la proclamation de l'État palestinien par le Conseil national palestinien le 15 novembre 1988 et décidé que la désignation de « Palestine » doit être employée au sein des Nations unies;

D. vu les résolutions 1850 (2008), 1322 (2000), 681 (1990), 465 (1980) et 242 (1967) du Conseil de sécurité des Nations unies;

E. vu le droit des peuples à l'autodétermination;

F. considérant que la Cour internationale de justice a confirmé en 2004 le droit d'autodétermination du peuple palestinien;

G. considérant qu'en novembre 1988, Yasser Arafat a déclaré l'indépendance de la Palestine à Alger, et a reconnu l'État d'Israël dans les frontières de 1967, et que depuis cent quinze pays ont reconnu la Palestine;

H. estimant qu'une solution équitable et durable au conflit israélo-palestinien, en l'occurrence par la reconnaissance mutuelle des deux États, est nécessaire pour ramener la paix et la sécurité dans toute la région;

I. convaincu que la reconnaissance de l'État palestinien par la Belgique peut contribuer à une adhésion réussie de la Palestine aux Nations unies;

J. convaincu également qu'une large reconnaissance de la Palestine par la communauté internationale pourra déboucher sur des accords de paix meilleurs, plus justes et plus équilibrés;

K. constatant que l'implantation persistante de colonies dans les territoires palestiniens constitue une violation de l'article 49 de la Quatrième Convention de Genève du 12 août 1949 et représente un obstacle majeur à la paix;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. diep geschokt door de menselijke tragedie die de Palestijnse en Israëlische burgerbevolkingen treffen en door de spiraal van geweld waarvan zij het slachtoffer zijn;

B. gelet op resolutie 181 (II) van 29 november 1947 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, waarin onder meer de opdeling wordt aanbevolen van Palestina in een Joodse en een Arabische Staat, met Jerusalem als een *corpus separatum*;

C. gelet op resolutie 43/177 van 15 december 1988 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, waarin zij kennis neemt van de uitroeping van de Palestijnse Staat door de Palestijnse Nationale Raad op 15 november 1988 en besloten heeft dat de benaming « Palestina » binnen de Verenigde Naties moet worden gebruikt;

D. verwijzend naar de resoluties 1850 (2008), 1322 (2000), 681 (1990), 465 (1980) en 242 (1967) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

E. gelet op het zelfbeschikkingsrecht der volkeren;

F. gezien het Internationaal Gerechtshof in 2004 het zelfbeschikkingsrecht van het Palestijnse volk bevestigde;

G. overwegende dat in november 1988 Yasser Arafat in Algiers de onafhankelijkheid van Palestina heeft uitgeroepen en de Staat Israël met de grenzen van 1967 heeft erkend, waarna inmiddels honderdvijftien landen Palestina hebben erkend;

H. een billijke en duurzame oplossing van het Israëlisch-Palestijnse conflict, met name via de wederzijdse erkenning van de beide Staten noodzakelijk achtend om in de gehele regio vrede en veiligheid te brengen;

I. ervan overtuigd dat een Belgische erkenning van de Palestijnse Staat kan bijdragen tot een succesvol lidmaatschap van Palestina bij de Verenigde Naties;

J. ervan overtuigd dat een brede internationale erkenning van Palestina tot een beter, eerlijker en meer evenwichtig vredesakkoord kan leiden;

K. overwegende dat het blijven vestigen van nederzettingen in de Palestijnse gebieden een schending is van artikel 49 van het Vierde Verdrag van Genève van 12 augustus 1949 en een ernstige hinderpaal voor de vrede;

L. considérant que la reconnaissance d'Israël et de la Palestine fera tarir la source du terrorisme international et stimulera par ailleurs les forces modérées et démocratiques au sein des deux peuples;

M. constatant que, selon le droit international, Israël occupe illégalement une partie du territoire palestinien et ce, en accord avec l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice le 9 mars 2004;

N. considérant que l'Union européenne, en tant que membre du Quartet, est investie d'une responsabilité particulière en ce qui concerne la paix et la sécurité au Proche-Orient;

O. considérant que le Sénat a ratifié l'Accord euroméditerranéen conclu entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'État d'Israël, d'autre part;

P. désireux de contribuer à la réalisation des droits inaliénables du peuple palestinien, permettant ainsi l'instauration d'une paix juste et globale au Moyen-Orient;

Q. témoignant sa solidarité avec les forces pacifistes de la société palestinienne et israélienne qui aspirent de manière pacifique et non violente à une solution durable du conflit au Moyen-Orient,

#### Demande au gouvernement :

1. de reconnaître pleinement la souveraineté du peuple palestinien et la représentativité de l'Autorité palestinienne, c'est-à-dire de procéder à une reconnaissance formelle de l'État de Palestine à l'intérieur des frontières fixées en 1967 et ce, en accord avec la résolution 43/177 de l'Assemblée générale des Nations unies;

2. d'insister auprès des Nations unies et de l'Union européenne pour qu'elles reconnaissent la Palestine en tant qu'État indépendant exerçant sa souveraineté à l'intérieur des frontières fixées en 1967;

3. d'œuvrer pour la reconnaissance mutuelle des deux États, qui est indispensable pour aboutir à une solution équitable et durable;

4. d'œuvrer pour que l'Union européenne tire les conclusions qui s'imposent quant à l'application de son partenariat économique avec l'État d'Israël et les territoires soumis à l'Autorité palestinienne si l'une de ces deux parties était reconnue responsable de nouvelles tensions, violences ou affrontements au Moyen-Orient;

L. overwegende dat de erkenning van Israël en Palestina de voedingsbodem voor het internationaal terrorisme zou wegnemen en bovendien de gematigde en democratische krachten binnen de twee volkeren zal aanwakkeren;

M. vaststellende dat Israël volgens het internationale recht illegaal een deel van de Palestijnse gebieden bezet overeenkomstig het raadgevend advies van het Internationaal Gerechtshof van 9 maart 2004;

N. er op wijzend dat de Europese Unie, als lid van het Kwartet, een bijzondere verantwoordelijkheid draagt voor vrede en veiligheid in het Midden-Oosten;

O. overwegend dat de Senaat de Euro-mediterrane Overeenkomst tussen de Europese Gemeenschappen en haar Lidstaten, enerzijds, en de Staat Israël anderzijds, heeft geratificeerd;

P. geleid door de wens bij te dragen aan het verwezenlijken van de onvervreemdbare rechten van het Palestijnse volk zodat een rechtvaardige en algemene vrede wordt tot stand gebracht in het Midden-Oosten;

Q. zijn solidariteit betuigend met de vredesgezinde krachten uit de Palestijnse en Israëlische samenleving die op vreedzame, niet-gewelddadige wijze streven naar een duurzame oplossing van het conflict in het Midden-Oosten,

#### Verzoekt de regering :

1. de soevereiniteit van het Palestijnse volk en de representativiteit van de Palestijnse Autoriteit volledig te erkennen en dus over te gaan tot de formele erkenning van de Palestijnse Staat volgens de grenzen van 1967, overeenkomstig resolutie 43/177 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

2. binnen de Verenigde Naties en de Europese Unie aan te dringen op de erkenning van Palestina als onafhankelijke Staat die zijn soevereiniteit uitoefent binnen de in 1967 vastgelegde grenzen;

3. te ijveren voor de wederzijdse erkenning van de beide Staten, die onontbeerlijk is om tot een billijke en duurzame oplossing te komen;

4. ervoor te ijveren dat de Europese Unie de nodige conclusies trekt met betrekking tot de implementatie van haar economisch partnership met de Staat Israël en de gebieden die onder het gezag staan van de Palestijnse Autoriteit, indien een van beide partijen verantwoordelijk wordt geacht voor nieuwe spanningen, gewelddaden of confrontaties in het Midden-Oosten;

5. de soumettre la présente résolution au Parlement européen et au Conseil européen, au gouvernement et parlement israélien, à l'Autorité palestinienne et au Conseil législatif palestinien, au gouvernement et au Congrès des États-Unis, au gouvernement de la Fédération de Russie et au secrétaire général des Nations unies.

4 avril 2011.

5. deze resolutie voor te leggen aan het Europees Parlement en de Europese Raad, aan de Israëlische regering en het parlement, aan de Palestijnse Autoriteit en de Palestijnse Wetgevende Raad, aan de regering en het Congres van de Verenigde Staten, aan de regering van de Russische Federatie en aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties.

4 april 2011.

Bert ANCIAUX.